

Dossier de presse

- Notes du 12 et 14 janvier de Mr Karaoui conseillant le dictateur déchu Ben Ali publiées par Médiapart
- Appel à sa démission de l'Institut des Cultures d'Islam, signé par des responsables associatifs et des élu-es
- France- Tunisie : Un roman d'amitiés
- Dans la Presse

Paris, le 12 janvier 2011

Note

A l'attention de son Excellence le Président Ben Ali

Objet : un scénario de sortie de crise

Même si la situation commence à s'apaiser, la sortie de crise n'est pas encore acquise. Un scénario volontariste pourrait être le suivant :

1. Changer profondément le gouvernement et l'équipe de vos conseillers à Carthage avec plusieurs objectifs :

Sanctionner des responsables qui ont mal fait leur travail ;

- Crédibiliser votre annonce sur les 300 000 emplois à créer (il faut changement profondément beaucoup de choses pour que ce qui n'a pas été possible hier soit une réalité aujourd'hui) ;

- Donner un coup de jeune et de dynamisme en nommant des quadras issus de la société civile et du monde économique, qui ont fait leur preuve dans leur domaine.

2. Donne un signal clair et fort sur ceux qui, se revendiquant de votre entourage, sont à l'origine du sentiment d'injustice ressenti par la population

Même s'il y a de la manipulation, même s'il y a des terroristes infiltrés, vous êtes le Père de la nation et le Père de la nation doit être aux côtés de ses fils quand ils souffrent.

En plus du message au Parlement, une prière à la Grande mosquée de Carthage, pour la Tunisie et pour ses fils pourrait être ce signal.

La crise actuelle n'est pas qu'une crise sociale : il lui faut, à froid, une réponse politique.

A moyen terme, à froid, en mars ou en avril, une réflexion pourrait être menée sur une éventuelle dissolution de l'Assemblée nationale qui permettrait d'y faire monter des têtes nouvelles, plus efficaces et plus représentatives de la Tunisie moderne.

Hakim El Karoui

Paris, le 14 janvier 2011

Note

A l'attention de son Excellence le Président Ben Ali

Objet : mettre en œuvre

- Internet : c'est fait
- Eléments de langage pour la communication : « c'est la victoire de la Tunisie. Maintenant il faut construire. Ce n'est qu'un début : nous serons jugés sur les actes ».
- Medias : continuer les débats à la télévision. Arrêter de suivre les journalistes étrangers. Changer complètement la mise en scène du journal télévisé de 20 h. S'assurer que Nessma a le droit de faire des débats. Suggérer une deuxième édition des journaux cet après midi. Être sûr que les journaux de samedi seront différents de ceux de d'habitude.
- Inonder les médias étrangers d'interviews. Il faudrait qu'Image 7 fasse son travail.
- Changer la loi sur les associations
- Trouver un point de chute à l'étranger à Ben Dhia
- Réunir les partis politiques existant et annoncer que de nouveaux vont pouvoir être créés bientôt, avec la modification de la loi électorale
- Nommer un responsable de la *lejna* (qui ne soit pas le Premier ministre). Une personnalité reconnue, indépendante. Pourquoi pas un avocat reconnu qui ne soit évidemment pas un proche ?
- Corruption : donner un signal. Faire savoir qu'une enquête a commencé.
- Annoncer un remaniement gouvernemental pour les jours prochains
- Organiser une conférence de presse en fin de journée pour faire le point sur les grandes décisions ainsi que les nominations. Avec le porte parole du gouvernement ?

Hakim El Karoui

Monsieur El Karoui, quittez l'Institut des cultures d'Islam

Militants, artistes, intellectuels, une quinzaine de personnalités lancent un appel à la démission d'Hakim El Karoui, nommé l'an dernier par Bertrand Delanoë à la tête de l'établissement culturel, et dont Mediapart a révélé les notes adressées à Ben Ali jusqu'au jour de son départ.

Hakim El Karoui, banquier chez Rothschild, nommé président de l'[Institut des cultures d'Islam](#) par le maire de Paris, Bertrand Delanoë, en mai 2010, a prodigué des conseils au dictateur Ben Ali, les jours précédant son départ, alors que le régime réprimait dans le sang les manifestations pacifiques de la révolution tunisienne.

Mediapart, dans son article du 8 février 2011, intitulé [«L'ex-plume de Raffarin a conseillé Ben Ali jusqu'au bout»](#), a révélé l'existence de deux notes signées de la main d'Hakim El Karoui et adressées à *«Son Excellence Ben Ali»*.

Le banquier, fondateur du très sélect cercle de jeunes dirigeants [Club XXIe siècle](#), y prodigue quelques conseils pour gérer la crise, alors que le régime est en train de vivre ses derniers jours. La première est datée du 12 janvier. La seconde a été écrite le 14 au matin, quelques heures à peine avant la fuite du dictateur.

Le franco-tunisien El Karoui propose alors à Ben Ali de *«changer profondément»* son gouvernement et ses conseillers. Il lui propose de *«donne(r) un signal clair et fort»* en désavouant *«ceux qui, se revendiquant de (son) entourage, sont à l'origine du sentiment d'injustice»* – allusion au clan de son épouse, les Trabelsi, détestés par la population. Il lui conseille également d'*«envoyer un message de compassion aux familles des victimes»*, et croit bon d'appuyer son propos en reprenant le discours sécuritaire du président: *«Même s'il y a de la manipulation, même s'il y a des terroristes infiltrés (sic), vous êtes le **Père de la Nation** (en gras dans le texte) et le Père de la Nation doit être aux côtés de ses fils quand ils souffrent.»* De plus, il joue de manière cynique sur la corde religieuse en conseillant à Ben Ali de mener *«une prière à la Grande mosquée de Carthage, pour la Tunisie et pour ses fils»*.

Hakim El Karoui a voulu jouer le conseil du prince soutenant le régime dictatorial de Ben Ali dont le bilan des répressions s'élève à 219 morts. Les agissements de M. El Karoui sont contraires à notre vision de la morale et de l'éthique politique. Ses actes dénotent une compromission avec un pouvoir corrompu et violent, et trahissent la lutte exemplaire de la jeunesse tunisienne. Ils sont totalement incompatibles avec l'exercice de responsabilités au sein d'un Institut qui a vocation à permettre l'affirmation d'un islam empreint des valeurs de dignité, d'éthique, de justice et de liberté.

Pour toutes ces raisons, nous exigeons la démission d'Hakim El Karoui du poste de Président de l'ICI, ainsi que des excuses publiques au peuple tunisien pour son soutien au régime de Ben Ali.

Nous réclamons du maire socialiste de Paris, Bertrand Delanoë, la nomination à la présidence de l'ICI d'une personne intègre et légitime pour favoriser la réflexion et l'échange, dans un esprit de modernité et d'ouverture.

Premiers signataires

Mohamed Abbou, avocat tunisien et défenseur des droits de l'homme, **Raphaël Liogier**, directeur de l'Observatoire du religieux, **Sihem Bensedrine**, journaliste tunisienne et défenseuse des droit de l'homme, **Association des musulmans de l'ouverture**, AMO (Paris, quartier Goutte d'Or), **Rokhaya Diallo**, chroniqueuse et militante associative, **Omar Mestiri**, secrétaire général du Conseil national pour les libertés en Tunisie (CNLT), **Nadia Marzouki**, chercheuse en sciences politiques sur l'islam, **Nahla Chahal**, sociologue et chroniqueuse au quotidien *Al Hayat*, **Rachid Id Yassine**, sociologue (sciences sociales des religions et islamologie EHESS / CADIS), **Thierry Paquot**, philosophe, **Frédéric Sarkis**, enseignant chercheur, membre fondateur de Sortir du Colonialisme, **Myriam Marzouki**, metteur en scène, professeur de philosophie, **Yassine Saadi**, consultant international et porte parole de la coordination maghrébine pour l'instauration de la démocratie et les libertés, **Essia Skhiri**, romancière et traductrice tunisienne, **Hadjar Aouardji**, docteur ès sciences politiques de l'IEP de Paris, **Leyla Dakhli**, historienne, **Abdellah Hammoudi**, anthropologue marocain et professeur à l'université de Princeton (USA), **Mohamed Ouerfelli**, maître de conférences en histoire médiévale à l'université de Provence (Aix-Marseille 1), **Farouk Mardam Bey**, éditeur, **Chérif Ferjani**, professeur des universités (Lyon II), **Jihane Sfeir**, professeure à l'Université libre de Bruxelles, **François Geze**, président-directeur général des éditions La Découverte, **Kamel Barkaoui**, professeur au conservatoire national des arts et métiers (Paris), **Hedi Daboussi**, professeur émérite à l'université de Picardie, **Kais Karoui**, chef d'entreprise en Tunisie, **Khaled Najjar**, écrivain éditeur, **Omar Gasmi**, avocat, **Paul Balta**, écrivain, journaliste, **Ahmed Manai**, (ITRI), auteur de *Supplice tunisien, le jardin secret du général Ben Ali*, **Aboubakr Chraibi**, universitaire (Paris), **Bassam Tayara**, chef du bureau de Paris du quotidien Al-Akhbar, **Elie Carasso**, professeur de philosophie, **Mohamed Adel Trabelsi**, réalisateur, **Steven Duarte**, Professeur agrégé d'arabe, **Eddie Aubin**, consultant et entrepreneur social & solidaire, **Lotfi Larouchi**, médecin cardiologue, **Abd Raouf Chouikha**, maître de conférences Université Paris 13, **Djilali Kadid**, artiste-peintre et écrivain, **Abel Zouani**, journaliste, **Soraya Tlatli**, professeur, Université de Berkeley (USA), **Claire Riffard**, enseignante, Université Joseph Fourier (Grenoble), **Sabrina Mervin**, chargée de recherche au CNRS, **Jean-Loup Amselle**, directeur d'études à l'EHESS...

Et des élu-e-s:

Cécile Duflot, Secrétaire nationale d'Europe Ecologie Les Verts (EELV), **Ian Brossat**, président du groupe PCF/PG au Conseil de Paris, membre du Conseil d'administration de l'ICI, **Eric Coquerel**, Secrétaire national aux relations unitaires et aux élections du Parti de gauche, **Yves Contassot**, conseiller de Paris, **Danielle Fournier**, conseillère de Paris EELV, membre du Conseil d'administration de l'ICI, **Sabri Haddad**, conseiller fédéral PS de Seine-Saint-Denis, **Magali Chastagner**, adjointe PCF au maire du 18e arrondissement, **Alain Lhostis**, conseiller de Paris, **Gérald Briant**, adjoint PCF au maire

du 18e arrondissement, **Nabila Keramane**, conseillère régionale d'Île-de-France, Europe Écologie Les Verts, **Jamel Gharbi**, conseiller régional PS Pays-de-la-Loire, **Emmanuelle Becker**, conseillère PCF de Paris, **Sylvain Garel**, coprésident du groupe EELV au Conseil de Paris, **Aissaoui Ali**, conseiller municipal de la ville de Reims, **Jérôme Gleizes**, responsable de la commission transnationale Europe Écologie Les Verts, **Nayla Romdhani**, adjointe au maire de Cergy...

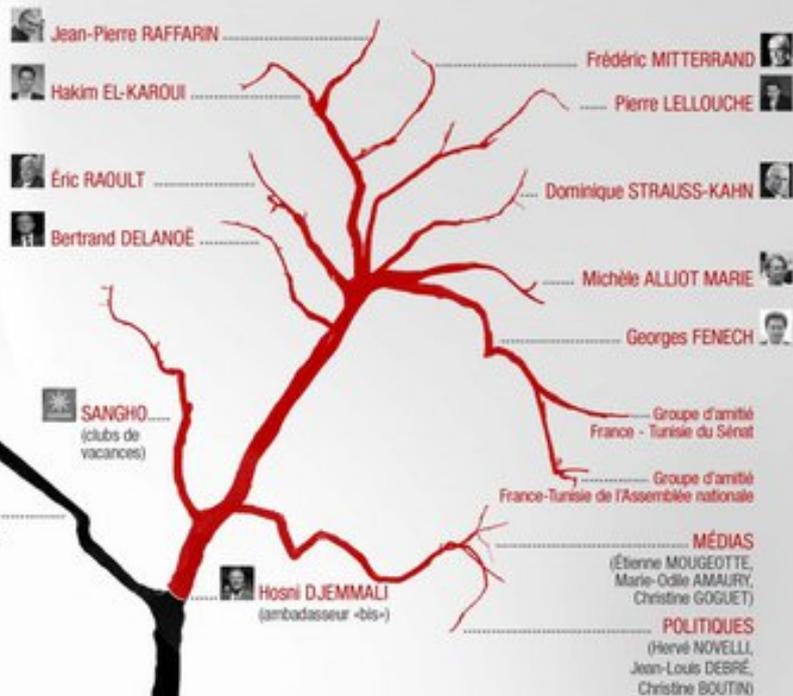
Pour rejoindre cet appel: demission.karoui.ici@gmail.com

FRANCE - TUNISIE UN ROMAN D'AMITIÉS

RAMIFICATIONS POLITIQUES

LIENS ÉCONOMIQUES ?

-  **ORANGE**
(Marouane MABROUK, ex-gendre de Ben ALI)
 -  **PEUGEOT**
(Mehdi BEN GAIED, fiancé à une des filles de Ben ALI)
 -  **CARREFOUR**
(Taoufik CHAIBI, oncle de Slim CHIBBOUB, gendre de Ben ALI)
- 1 250 filiales
110 000 employés



BEN ALI

Cette visualisation n'a pas vocation à être exhaustive. Elle regroupe uniquement les liens les plus saillants, ayant pu être vérifiés.

Dans la presse :

- Monsieur El Karoui, quittez l'Institut des cultures d'Islam

<http://blogs.mediapart.fr/edition/les-invites-de-mediapart/article/020311/monsieur-el-karoui-quittez-linstitut-des-cultur>

- L'ex-plume de Raffarin a conseillé Ben Ali jusqu'au bout

<http://www.mediapart.fr/journal/international/070211/lex-plume-de-raffarin-conseille-ben-ali-jusquau-bout>

- Paris : le président de l'Institut de l'islam inquiété

<http://www.leparisien.fr/paris-75/paris-le-president-de-l-institut-de-l-islam-inquiete-04-03-2011-1341722.php>

- Polémique après des conseils donnés à Ben Ali par le président de l'Institut des cultures d'islam

<http://www.la-croix.com/afp.static/pages/110303144112.zv95gbuu.htm>

- Les affaires tunisiennes d'Hakim El Karoui

<http://www.nonfiction.fr/article-4230-les-affaires-tunisiennes-dhakim-el-karoui.htm>